

# RESSOURCES POUR ENSEIGNER ET APPRENDRE EN HISTOIRE ET GÉOGRAPHIE

NICOLE TUTIAUX-GUILLON

Cette bibliographie ne prend en compte que des ouvrages publiés ou des thèses soutenues depuis 1995. Pour les publications antérieures, on se reportera à la *Revue française de pédagogie*, n° 106, janv.-fév.-mars 1994 (numéro spécial consacré à la didactique de l'histoire géographique) et à *Perspectives documentaires en éducation*, n° 26, 1992.

Du fait même du statut de la recherche en didactique, elle comprend des approches théoriques mais aussi des propositions de travail dans les classes. Ces dernières intéressent évidemment les enseignants et leurs formateurs ; elles ouvrent aussi aux chercheurs des perspectives sur ce qui se fait en innovation et en recherche-action.

## **DES RECHERCHES SUR L'ENSEIGNEMENT ET/OU L'APPRENTISSAGE DE L'HISTOIRE ET DE LA GÉOGRAPHIE**

ANDRÉ, Yves, *Enseigner les représentations spatiales*, Paris : Anthropos, 1998, 253 p., ISBN 2-7178-3546-6. Yves André propose de s'appuyer sur les représentations spatiales des élèves pour former leur réflexion citoyenne et leur capacité à maîtriser le monde dans lequel ils vont vivre. Il invite à pratiquer en classe une géographie

sociale (insistant sur le rôle des acteurs) critique et active. L'ouvrage comprend des parties théoriques sur l'espace géographique et sur l'enseignement et l'apprentissage de la géographie (par exemple sur les obstacles), et des propositions et des exemples de travail avec des élèves.

ANGVIK, Magne, ed. et VON BORRIES, Bodo, ed., *Youth and history, a comparative European survey on historical consciousness and political attitudes among adolescents*, Hambourg : édition Körtber-Stiftung, 1997, 2 vol. + 1 CD-Rom.

Ces volumes présentent les résultats d'une enquête quantitative sur les attitudes de collégiens de 15/16 ans vis-à-vis de l'histoire scolaire et du passé, conduite par des chercheurs venus d'horizons variés sur le plan géographique et scientifique (didacticiens, historiens, politologues, sociologues, psychologues) et sur le plan géographique. Le projet a en effet concerné 26 États dont Israël et les territoires palestiniens, à raison d'environ 1 000 jeunes par État. L'ensemble a été soumis à des analyses statistiques qui ouvrent des perspectives sur les convergences et les écarts entre attitudes en Europe (et au-delà). Chaque responsable national éclaire aussi, en quelques pages, les résultats de son pays. Les deux volumes comportent également un CD-Rom avec les

données brutes, permettant à tout chercheur de les retravailler selon ses propres questions.

AUDIGIER, François, dir., *Contributions à l'étude de la causalité et des productions des élèves, dans l'enseignement de l'histoire et de la géographie*, Paris : INRP, 1998, 491 p., bibliogr. p. 483-491, ISBN 2-7342-0596-3.

L'ouvrage, collectif, rend compte de deux recherches poursuivies à l'INRP et explore l'explication et la compréhension en histoire et en géographie – celles délivrées par les enseignants et les manuels, celles mises en œuvre par les élèves – et diverses activités d'écriture des collégiens et lycéens (récit, croquis, dissertation...). Ces préoccupations s'inscrivent dans des questions plus larges autour du sens des savoirs scolaires en particulier pour les élèves. L'ouvrage regroupe 13 contributions d'équipes ayant travaillé sur des objets et des matériaux variés, dans le cadre d'une problématique commune. L'ensemble est précédé d'une introduction critique sur l'histoire et la géographie comme disciplines scolaires.

AUDIGIER, François, ed., *Concepts, modèles, raisonnements, actes du huitième colloque des Didactiques de l'histoire, de la géographie, des sciences sociales, mars 1996*, Paris : INRP, 1997, 544 p., ISBN 2-7342-0576-9.

Comme les précédents colloques des didactiques de l'histoire, de la géographie, des sciences économiques et sociales, celui-ci rassemble plus de cinquante contributions très variées, entre essais et présentations de résultats de recherche ou d'expérimentation. Le thème « concepts, modèles, raisonnements » a permis d'aborder les enseignements, les apprentissages, la formation, la recherche, c'est-à-dire de balayer assez largement ce que les didactiques s'efforcent de construire et de prendre en charge. Les titres des ateliers peuvent donner une idée des contenus : concepts et modèles d'analyse didactique, modes de raisonnement, objets et concepts enseignés, modélisation et conceptualisation en géographie, explication et compréhension en histoire, épistémologie des savoirs scolaires et des savoirs scientifiques, formation des enseignants (outils et modèles), approches internationales, valeurs et modèles de citoyenneté. L'ensemble propose à la fois des pistes de travail pour les enseignants et les formateurs, et des analyses des modèles et concepts utilisés en recherche.

AUDIGIER, François, dir. et LAGEILLE, Guy, dir., *Éducation civique et initiation juridique dans les collèges*, Paris : INRP, 1996, 268 p., notes bibliogr. p. 239-249, ISBN 2-7342-0507-6.

Cet ouvrage est le résultat d'une recherche conduite à l'INRP à partir du double constat de l'écart entre les intentions affichées en éducation civique et la situation dans les classes d'une part, des débats autour des finalités, des contenus, des méthodes de l'éducation civique d'autre part. Il inclut une assez longue réflexion sur l'éducation civique et sa place dans les disciplines scolaires. Le choix a été de développer les réflexions et les propositions de démarches pédagogiques autour de deux idées-forces :

- bâtir l'éducation civique autour de l'initiation juridique (sensibilisation à l'esprit et au langage du droit, à ses fondements éthiques, à ses usages dans la vie quotidienne) ;

- organiser le travail dans les classes autour de la construction de quelques concepts fondamentaux (citoyenneté, droits de la personne, égalité, identité, justice, loi).

L'ensemble se révèle une lecture fructueuse y compris pour les enseignants de lycée désormais confrontés à l'ECJS.

AUDIGIER, François, CRÉMIEUX, Colette et MOUSSEAU, Marie-José, *L'enseignement de l'histoire et de la géographie en troisième et en seconde, étude descriptive et comparative*, Paris : INRP, 1996, 146 p., ISBN 2-7342-0510-6.

Cette étude reprend et développe la partie « histoire-géographie » d'une recherche ayant concerné plusieurs disciplines dans le département didactiques des disciplines de l'INRP<sup>1</sup>. L'objet en était d'analyser et de comparer les savoirs enseignés et appris en troisième et en seconde, leur construction, leur enseignement, comment ils sont évalués et acquis. Deux objets ont été retenus (la république, la répartition spatiale de la population). Il s'agit là de l'une des premières descriptions/interprétations de ce qui se passe dans la classe, qui propose une indispensable analyse du fonctionnement des cours dialogués et de l'évaluation. Cet état des lieux permet d'approfondir certains des problèmes que rencontrent aujourd'hui l'enseignement et l'apprentissage en histoire et en géographie.

1. J. Colomb, dir. *Les enseignements en troisième et en seconde, ruptures et continuités*, Paris, INRP, 1993.

AUDIGIER, François, Histoire et géographie : des savoirs scolaires en question entre les définitions officielles et les constructions scolaires, *Spirale, les savoirs scolaires* (2), juin 1995, p. 61-90.

Bien que relativement bref cet article se révèle fort utile : il présente sous une forme ramassée l'essentiel des conclusions de la thèse de François Audigier sur le modèle disciplinaire de l'histoire-géographie, modèle élaboré pour rendre compte du projet de l'Institution pour ces disciplines des débuts du siècle aux années 60 et au-delà.

AUDIGIER, François, dir., *Construction de l'espace géographique*, Paris : INRP, 1995, 182 p., bibliogr. p. 173-180, ISBN 2-7342-0506-8.

Portant sur la construction de l'espace géographique par les élèves, la recherche procède de plusieurs rencontres : une interrogation sur la géographie scolaire, sur ses difficultés, ses mises en question ; l'évolution des géographies scientifiques ; l'évolution des travaux en didactique de la géographie. Il en est rendu compte dans une première partie. Le choix retenu en résulte : travailler les modèles et les concepts pour l'analyse spatiale. De nombreuses expérimentations sont présentées et analysées, y compris les résultats obtenus auprès des élèves. Outre une réflexion sur l'épistémologie des savoirs scolaires « disciplinaires », l'ouvrage offre des pistes de travail aux enseignants et explore les acquis et les difficultés des élèves.

BENAHMED, Abdessatar, *Une géographie nationale à l'heure de la mondialisation : l'exemple de la géographie scolaire tunisienne*, thèse sous la dir. de Rémy Knafou, Paris 7, 1999.

Ce travail de recherche à partir de l'évolution des paradigmes de la géographie (en particulier dans sa dimension de géographie sociale et de géographie des territoires) et de la remise en cause du cadre étatique comme cadre pertinent d'analyse du fait de la mondialisation, analyse la géographie scolaire tunisienne. Il met en évidence la tension entre ces évolutions épistémologiques et le choix d'une géographie scolaire où l'État garde toute sa force. (Le constat pourrait sans difficulté être étendu à bien des chapitres des programmes français). Il propose de construire à l'école une autre culture géographique, fondée sur des concepts (territoire, lieu, aire, espace) et faisant place à la réflexion théorique.

BRUTER, Annie, *L'Histoire enseignée au Grand Siècle. Naissance d'une pédagogie*, Paris : Belin, 1997, 237 p., ISBN 2-7011-2276-7.

Ce livre s'appuie sur une thèse (sous la dir. d'Henri Moniot) qui s'inscrit à la fois dans l'histoire de l'éducation et dans la didactique de l'histoire. Le thème appartient bien sûr à l'histoire des XVI<sup>e</sup> et XVII<sup>e</sup> siècle, en étudiant les modes de fréquentation du passé qu'entretenaient les élèves, et surtout le passage de la lecture des historiens dans le cadre d'un enseignement humaniste à l'apprentissage de l'histoire proprement dite. Mais au-delà, en introduisant le lecteur à un mode d'enseignement fort différent de celui que nous connaissons, par les contenus non-disciplinaires, par les méthodes d'enseignement et les finalités assignées, il éclaire la contingence des formes scolaires actuelles. Il conduit ainsi à des interrogations didactiques, d'autant qu'Annie Bruter propose un modèle d'analyse de la solidarité entre formes, contenus, et finalités d'enseignement dont la portée réflexive dépasse largement la période traitée.

CLERC, Pascal, *Production et fonctionnement de la culture scolaire en géographie. L'exemple des espaces urbains*, thèse sous la dir. de Marie-Claire Robic, Université de Paris I, 1999, 494 p.

La culture scolaire en géographie est étudiée par la confrontation des programmes, des manuels, de cahiers d'élèves autour du thème des espaces urbains pour le lycée. Cette culture scolaire se renouvelle sans remettre en cause ses modèles de lecture du monde, en s'appuyant sur une prise en compte incomplète des évolutions du monde scientifique. La thèse est centrée sur la géographie scolaire actuelle, mais s'appuie à l'occasion sur des perspectives historiques. Elle offre des analyses fines et vigoureuses, utiles non seulement aux chercheurs mais à tous ceux qui veulent construire une réflexion critique sur la discipline scolaire.

FONTANABONA, Jacky, dir., *Cartes et modèles graphiques, analyses de pratiques en classe de géographie*, Paris : INRP, 2001, 302 p., ISBN 2-7342-0697-8.

Cette recherche s'est plus particulièrement consacrée à l'exploration et à l'interprétation des pratiques scolaires innovantes par rapport aux traditions de la discipline ; elle interroge ce qui pousse les enseignants à innover, entre réflexion épistémologique, attrait des TICE, et conception de leur métier. La place et le rôle des élèves,

leur mode de raisonnement face à des pratiques modélisantes sont analysés. L'ouvrage permet aussi une riche réflexion sur les contraintes propres à un système d'expression cartographique qui articule langage graphique et langage verbal. La bibliographie fournit d'utiles indications sur les ouvrages de sémiotique, de psychologie et d'épistémologie qui soutiennent une réflexion didactique sur la cartographie.

JOURNOT, Michel, dir. et OUDOT, Claudine, dir., *Modélisation cartographique, pratiques scolaires en collège et en lycée*, Dijon : CRDP de Bourgogne, 1997, 128 p., ISBN 2-86621-251-7.

Ce petit livre offre des pistes de travail approfondi en classe : il s'appuie sur des innovations évaluées par un rigoureux va-et-vient entre théorie et pratique. Il interroge les relations entre savoir scientifique relatif à la modélisation et pratiques scolaires, ainsi que les langages de la modélisation. C'est dans ce cadre théorique que se situent les exemples de séances et de progressions notionnelles et méthodologiques présentées.

LAUTIER, Nicole, *À la rencontre de l'histoire*, Lille : Presses universitaires du Septentrion, 1997, 240 p., ISBN 2-85939-525-3.

Il s'agit là d'une version remaniée d'une des premières thèses en didactique de l'histoire<sup>2</sup>, soutenue en 1992. À partir d'une double enquête auprès des professeurs et des élèves de l'enseignement secondaire, elle aborde à la fois les modalités d'apprentissage et les discours des enseignants sur leur discipline et leurs pratiques. L'analyse met en évidence le rôle de la pensée naturelle dans la compréhension de l'histoire et les écarts entre cette approche imageante, analogique, métaphorique, valorisée et les exigences des enseignants. La réflexion sur le rapport à l'histoire, tant pour les élèves que pour les enseignants, éclaire à la fois les dysfonctionnements de la classe et les perspectives de changement.

MARTINEAU, Robert, *L'histoire à l'école, matière à penser*, Paris ; Montréal : L'Harmattan, 1999, 400 p., bibliogr. p. 337-369, ISBN 2-7384-7866-2.

Québécois, l'auteur reprend ici sa thèse de didactique de l'histoire. Il propose une contribution à l'élaboration des

fondements didactiques de l'enseignement de l'histoire et plus particulièrement de la pensée historique. Il en fait ressortir l'importance pour la formation du citoyen et l'absence fréquente dans les activités de la classe. Ce constat est loin d'être propre au Québec. Le lecteur, outre ces analyses, trouvera une stimulante clarification du concept de pensée historique et des conditions favorisant son apprentissage et son enseignement. La bibliographie donne un aperçu étoffé des principales publications didactiques nord-américaines récentes.

NICLOT, Daniel, *Les systèmes de manuels d'une discipline scolaire : les manuels de géographie de la classe de seconde publiés de 1981 à 1996*, thèse sous la dir. de Christian Grataloup, Université Paris 7, 1999

Cette recherche vise à identifier et à expliquer la nature et les évolutions des savoirs géographiques et des apprentissages proposés aux élèves par les différentes générations de manuels. Elle analyse les permanences et surtout les renouvellements qui se sont produits durant cette période de 15 années dans les savoirs propositionnels, les documents, la mise en page et la structure des ouvrages qui passe d'une organisation linéaire à une organisation réticulaire. L'ensemble est méthodique et détaillé. La professionnalisation des manuels, c'est-à-dire leur prise en charge des apprentissages des élèves en ressort nettement. La seconde partie étudie les relations des manuels avec le système didactique, les savoirs savants et le système éditorial.

POIRIER, Brigitte, *Document filmique et apprentissage en histoire, enquête sur les représentations et les pratiques des professeurs des lycées et des collèges*, Paris : INRP, 1995, 98 p., ISBN 2-7342-478-9.

L'enquête présentée visait à situer le contexte général dans lequel s'inscrit l'exploitation du document filmique en classe d'histoire. Elle a concerné plus de 300 enseignants de toute la France. Après un état des lieux des ressources et des équipements, elle analyse le statut et le rôle pédagogique que les enseignants attribuent aux documents filmiques et les pratiques qu'ils évoquent. Une courte bibliographie thématique (p. 79-82) offre des pistes aux enseignants qui voudraient réfléchir sur l'image filmique et sa lecture et sur ses relations avec l'apprentissage.

---

2. Même si la thèse est soutenue en psychologie sociale, sous la direction de Denise Jodelet.

ROBERT, F., *Enseigner le droit à l'École*, Issy-les-Moulineaux : ESF, 1999, 127 p., ISSN 1275-0212 (2-7101-1371-6).

Ce petit livre réfléchit sur la place possible du droit dans l'enseignement, entre contexte, demande sociale, expériences, difficultés et dérives possibles. L'auteur prend appui sur sa thèse de didactique du droit et sur les recherches conduites à l'INRP, auxquelles il a contribué. Il cherche à poser, en termes éducatifs, éthiques et didactiques, la question de l'éducation par le droit et de l'éducation au droit. Ancré dans l'analyse et le raisonnement, l'ouvrage fait une large place aux réalités de l'enseignement et de l'école. Il contribue au débat sur la place du droit à l'école, mais aussi à la réflexion des enseignants et des formateurs, en éducation civique et en ECJS (éducation civique, juridique et sociale).

TUTIAUX-GUILLON, Nicole et MOUSSEAU, Marie-José, *Les jeunes et l'histoire, identités, valeurs, conscience historique*, Paris : INRP, 1998, 173 p., ISBN 2-7342-0591-2.

Cette recherche analyse les résultats français de l'enquête « Youth and History » (cf. supra) : elle dégage les spécificités françaises en même temps que les principales convergences européennes. Résultats et analyses éclairent les attitudes vis-à-vis de l'histoire scolaire et du passé d'un millier d'élèves de troisièmes et d'établissements divers. Les auteurs éclairent les perspectives temporelles des adolescents et leurs conceptions d'objets historiques qui croisent les savoirs et les valeurs, et mettent en relief les liens entre valeurs, attitudes sociopolitiques et compréhension de l'histoire.

TUTIAUX-GUILLON, Nicole, *L'enseignement et la compréhension de l'histoire sociale au collège et au lycée, l'exemple de la société d'Ancien régime et de la société du XIX<sup>e</sup> siècle*, thèse sous la dir. d'Henri Moniot, Paris 7, 1998, Lille : Septentrion- thèse à la carte, 2000, 468 p., ISBN2-284-01416-X.

Cette thèse est un des rares travaux qui prend pour objet ce qui se joue dans la classe d'histoire, à partir d'observations de cours de quatrième et seconde. À partir d'une analyse des échanges verbaux et des documents exploités en classe elle interprète les représentations sociales sous-jacentes au cours, et leur rôle dans l'enseignement. L'analyse du langage employé par les enseignants et les élèves, et en particulier la place des concepts, éclaire le fonctionnement du dialogue. L'auteur propose un

modèle de l'interaction didactique pour lire les relations entre enseignant, élèves, et savoirs dans la classe. Parallèlement, l'analyse des formes de compréhension des élèves, à partir d'entretiens, met en évidence le rôle du présent et celui de l'expérience des adolescents, et la recomposition dont le cours est l'objet, quel que soit le niveau scolaire des élèves.

TUTIAUX-GUILLON, Nicole, dir., *L'Europe entre projet politique et objet scolaire, au collège et au lycée*, Paris : INRP, 2001, 183 p., ISBN 2-7342-0693-5.

À partir de données empiriques (observations, entretiens, analyses de cahiers d'élèves, enquêtes quantitatives) concernant les cours, les conceptions et les références des adolescents, cette recherche envisage à la fois l'enseignement (autour) de l'Europe et la compréhension qu'en ont collégiens et lycéens. La question centrale porte sur la relation entre savoirs et valeurs, entre finalités d'une part, contenus effectifs et pratiques d'enseignement d'autre part. L'Europe telle que la disent les adolescents (en France mais pas seulement, une enquête européenne le montre) doit étonnamment peu à l'École. Les cours, y compris les situations innovantes, peinent à prendre en charge une réalité en devenir, un projet qui divise, un objet flou. L'ensemble invite à réfléchir sur la discipline scolaire et sur son renouvellement.

## **DES OUVRAGES DE RÉFLEXION SUR L'ENSEIGNEMENT ET/OU L'APPRENTISSAGE DE L'HISTOIRE ET DE LA GÉOGRAPHIE**

AUDIGIER, François, *L'éducation à la citoyenneté*, Paris : INRP, 1999, 127 p., ISBN2-7342-0651-X.

Publié dans une collection « synthèse et mise en débat », ce court ouvrage pose des questions plus qu'il n'offre des réponses ou un « prêt à enseigner ». D'une part il confronte les réflexions d'un chercheur en didactique et celles de praticiens de l'enseignement dans diverses disciplines, d'autre part il évoque la diversité et les ambiguïtés de l'éducation à la citoyenneté, l'évolution et les débats actuels sur la citoyenneté, et les conceptions des acteurs, élèves et enseignants. Il ouvre des perspectives sur le droit comme référence de cette éducation, confronte les approches françaises aux approches internationales et soulève le problème de la formation

(actuellement non obligatoire) des enseignants qui prennent en charge cet enseignement.

*Cartes et images dans l'enseignement de l'histoire et de la géographie, colloque IREHG 1997*, Clermont-Ferrand : CRDP d'Auvergne, 1998, 253 p., ISBN 2-86619-198-6. Ce volume reprend l'essentiel des communications, débats et ateliers d'un colloque tenu en 1997. Les contributions sont très hétérogènes. Elles concernent davantage la carte et l'image en géographie que l'histoire. Les questions posées quant au statut de la carte, à ses usages, à ses fausses évidences, permettent de nourrir une réflexion sur cet outil fondamental, « marqueur » de la géographie scolaire. D'autres approches, sur l'image, en particulier le film, le paysage, interrogent le rôle pédagogique de ces supports comme substitut du réel.

CHARRIER, J.-B., dir., MARÉCHAL, J., dir., MERCIER, C., dir. et al., *L'Europe, objet d'enseignement ? actes du colloque inter-IREGH de Dijon, 7-8 novembre 1995*, Clermont-Ferrand : CRDP, 1997, 136 p., ISBN Clermont-Ferrand 2-86619-159-5, ISBN Dijon 2-86621-228-2.

Rassemblant des chercheurs, historiens, géographes, didacticiens, et des enseignants de collège et de lycée, ce colloque propose une pluralité de points de vue sur la possibilité d'une « histoire de l'Europe » et d'une « géographie de l'Europe » dans l'enseignement. Les articles et comptes rendus d'ateliers permettent de balayer des approches plus scientifiques, des exemples de pratiques, des prises de positions... Toutefois il faut prendre souvent ces textes, souvent très brefs, stimulants, comme une façon de poser la question en 1995.

*IREHG* : plusieurs numéros, qui juxtaposent « recherche », « pratiques » et parfois « débats, points de vue » :

*L'Europe*, Clermont-Ferrand : CRDP d'Auvergne, 1995, 164 p., ISBN 2-86619-141-2.

Ce numéro, prenant acte de la part croissante de l'Europe dans l'enseignement, offre des approches multiples, plurielles, tant des finalités d'un enseignement « européen » que des pratiques : l'Europe y est cadre de réflexion de recherches comparatives, objet d'enseignement, lieu d'échanges. Si certains sont « datés », la plupart des articles sont encore suggestifs et pertinents, en particulier pour les enseignants.

*La Nation*, Clermont-Ferrand : CRDP d'Auvergne, 1996, 161 p., ISBN 2-86619-156-0.

Les bouleversements politiques, les interrogations sur les identités a provoqué un retour de la réflexion civique et politique sur la nation, qui s'est traduit dans les programmes scolaires : c'est dans cette perspective que s'inscrit ce numéro. Il fait la part des représentations, des mythes, y compris dans l'histoire et la géographie scolaire, tantôt à partir de recherches tantôt selon des « points de vue » qui interrogent le nationalisme. Il propose quelques exemples de travail en lycée.

*La Carte*, Clermont-Ferrand : CRDP d'Auvergne, 1997, 160 p., ISBN 2-86619-161-7.

La fonction de la carte en classe de géographie oscille entre simple illustration, instrument de validation d'un discours magistral, ou support de construction active et critique d'une représentation de l'espace. Les débats liés à l'inscription au baccalauréat de la réalisation d'un croquis de géographie (1997) ont fait éclater les divergences. Ce numéro contribue à la discussion, à partir d'études de pratiques, d'analyses de manuels, de mises en œuvre d'une cartographie au service d'une problématique, de propositions de travail en classe, y compris utilisant l'informatique.

*Art et Patrimoine*, Clermont-Ferrand : CRDP d'Auvergne, 1998, ISBN 2-86619-201X.

Ce numéro aborde conjointement deux thèmes en apparence liés ; il peut sembler conforter une vision « classique » du patrimoine, placé dans une approche qui privilégie l'histoire sur la mémoire et l'art sur les autres formes de patrimoine. On y trouvera de nombreux exemples de travaux conduits dans les classes sur le patrimoine local et sur l'œuvre d'art, mais aussi une ouverture sur le patrimoine industriel.

*L'École du citoyen*, Clermont-Ferrand : CRDP d'Auvergne, 1999, 201 p., ISBN 2-86619-211-7.

Ce gros numéro s'inscrit dans un contexte d'interrogations sur la citoyenneté, et sur l'école, censée répondre aux questions vives de la société en matière d'identité collective, de citoyenneté, de civilité, de valeurs... Un article de Dominique Schnapper aborde directement cette question de la place et du rôle de l'école républicaine. Les autres contributions éclairent surtout l'éducation civique (sous les trois angles des recherches, des

pratiques et des points de vue), mais aussi l'histoire et la géographie dans une perspective de construction de la citoyenneté. La réflexion suscitée concerne les intentions, les possibilités et les effets de l'enseignement ; elle n'écarte ni les doutes ni les initiatives ni les enthousiasmes.

*La géographie à l'épreuve de la mondialisation*, Clermont-Ferrand : CRDP d'Auvergne, 2000, 133 p., ISBN2-86619-219-2.

La mondialisation est à la fois paradigme économique et objet social fortement connoté de valeurs : l'enjeu est de taille lorsqu'il s'agit de l'enseigner. Ce numéro propose des contributions à cette réflexion. Il nourrit aussi une interrogation sur la recherche du sens en histoire et en géographie et sur les discordances entre les discours, les pratiques et les intentions d'enseignement.

KLEIN, J.K. et LAURIN, S., *L'éducation géographique, formation du citoyen et conscience territoriale*, Sainte Foy : Presses de l'université du Québec, 1999, 258 p., ISBN 2-7605-1052-2.

Ce livre rassemble des approches très diverses des géographies scolaire et universitaire canadienne. Il vise partiellement une actualisation des connaissances (sur le système-monde, sur le géo-système, sur le climat...) qui ne se situe pas dans une réflexion didactique. Mais les contributions sur la place de la géographie enseignée dans la société et sur l'enseignement des sciences humaines peuvent intéresser ceux qui s'interrogent sur le sens de ces disciplines (et pas seulement au Québec!).

KNAFOU, Rémi, dir., *L'état de la géographie, auto-scopie d'une science*, Paris : Mappemonde/Belin, 1997, ISBN 2-7011-2274-0.

Ceci n'est pas un ouvrage de didactique. À partir de nombreuses contributions, il s'agit d'un tour d'horizon sur les outils, les méthodes, les objets, les problèmes de la géographie actuelle, qui aborde la production des savoirs en géographie, l'analyse de la communauté qui les produit, les relations avec les autres sciences sociales. Mais il comprend aussi des approches brèves et stimulantes sur la géographie scolaire, écrites par François Audigier, Jean-Pierre Chevalier, Pascal Clerc, Isabelle Lefort...

LAUTIER, Nicole, *Enseigner l'histoire au lycée*, Paris : A.Colin/Masson, 1997, 149 p., ISBN 2-200-01549-6.  
Voici un ouvrage bref mais fondamental, nourri de

recherches en didactique, de réflexions épistémologiques, qui invite à enseigner l'histoire autrement. Il propose des analyses éclairantes sur l'histoire enseignée, ses représentations, son appropriation, sur des points fondamentaux comme « penser le temps ». Appuyant ses approches sur des enquêtes nombreuses, Nicole Lautier insiste sur la prise en compte du niveau cognitif des élèves, de leur formes de compréhension de l'histoire, sur la nécessaire réflexion sur l'apprentissage. Ce livre milite pour un rapprochement de la pensée historique et de l'enseignement, et donne effectivement aux enseignants envie d'innover.

LE ROUX, Anne, *Enseigner la géographie au collège, essai didactique*, Paris : PUF, 1995, 219 p., ISBN 2-13-046577-3.  
L'auteur invite à enseigner au collège une géographie innovante en prise sur la nouvelle géographie, invitation encore actuelle en 2001. Elle appuie ses propositions sur une réflexion didactique prenant en compte tant ce que les élèves pensent et vivent de la géographie qu'une analyse des finalités et des objectifs de la géographie. Outils d'apprentissages et situations d'enseignement présentées et analysées sont utiles non seulement aux enseignants de collège, mais aussi à ceux du lycée et aux formateurs qui désirent interroger la géographie scolaire et innover.

LEDUC, J., MARCOS-ALVAREZ, V. et LE PELLEC, J., *Construire l'histoire*, Paris : Bertrand-Lacoste ; Toulouse : CRDP Midi-Pyrénées, 1998 (rééd. conforme aux nouveaux programmes), 173 p., ISBN2-7352-1432-X et 2-86565-220-3.

Ce livre s'adresse aux étudiants et aux enseignants. Il prend appui sur une réflexion sur la production de savoir historique, conduite sous l'angle épistémologique et historiographique, et sur une réflexion sur l'enseignement de l'histoire en France dans le second degré. Cette seconde approche est surtout vue à travers les textes officiels (d'où la réédition, liée au changement des programmes) et les manuels, même si l'expérience des auteurs et leur volonté de promouvoir une histoire enseignée plus historique n'est pas secondaire dans cette publication. Les parties sont de poids inégal, et on peut regretter que la dernière « l'histoire, comment l'écrire et la dire » ne soit pas plus étoffée. Chaque partie s'accompagne de textes des bons auteurs (Marrou, Febvre, Michelet, Foucault, Ricoeur...). L'ensemble est une utile introduction à la mise en regard de l'histoire savante et de l'histoire scolaire autrement que par les contenus factuels.

MACDONALD, Sharon, ed., *Approaches to European historical consciousness, reflections and provocations, Eustory series, shaping European history*, vol. 1, Hambourg : édition Körber Stiftung, 2000, 172 p., ISBN 3-89684-015-0.

A priori il ne s'agit pas là d'un ouvrage de didactique. Pourtant les réflexions et les points de vue développés, en explorant ce que signifie « conscience historique européenne » contribuent à interroger les finalités de l'enseignement actuel de l'histoire. Les contributeurs, venus de divers États européens, appartiennent à des champs différents : histoire, sciences de l'éducation, anthropologie, philosophie de l'histoire... Ils envisagent les aspects théoriques et pratiques de la formation de la conscience historique européenne.

MONIOT, Henri, dir. et SERWANSKI, Maciej, dir., *L'Histoire et ses fonctions, une pensée et des pratiques au présent*, Paris : L'Harmattan, 2000, 212 p., ISBN 2-7384-8770-X.

Des historiens polonais et français ont constitué un groupe de travail sur la connaissance historique : nous devons déjà à ce groupe *L'histoire en partage (1-Le récit du vrai, 2-Usages et mises en discours du passé)*. La question des enjeux de la mémoire, de l'histoire, de l'enseignement de l'histoire est au cœur de cet ouvrage. Les différentes contributions évoquent des manifestations des pratiques sociales de l'histoire : celles des historiens, celles du pouvoir politique, celles de l'enseignement. Ces approches s'éclairent mutuellement, à partir de divers exemples européens. Les configurations du passé dans les manuels, les finalités de l'enseignement, sont mises en regard de l'opération historique et de la compréhension qu'en ont les élèves.

TERRISSE, André, ed., *Didactique des disciplines, les références au savoir*, Bruxelles : De Boeck Université, 2001, 161 p., ISBN 2-8041-3550-0.

Sous une même problématique, la question de la référence de l'enseignement, c'est-à-dire de l'origine des savoirs enseignés, l'ouvrage associe des réflexions générales et des approches qui relèvent de telle ou telle didactique, dont une d'Henri Moniot pour la didactique de l'histoire. L'écriture de l'ouvrage s'est appuyée sur un dialogue entre les auteurs, y compris sur la définition même du terme « référence », dont les effets se font sentir dans les différents textes. L'ensemble ouvre à une réflexion utile et actuelle sur le système didactique. L'article d'Henri Moniot interroge la discipline scolaire « histoire » dans son histoire et ses renouvellements ou ses défis contemporains : il introduit ainsi à une réflexion critique sur la place sociale actuelle (et future) de cet enseignement.

VANDERLEEuw-ROORD, Joke, ed., *The state of history education in Europe, challenges and implications of the youth and history survey*, Euroclio – Hambourg : Körber Stiftung édition, 1998, 243 p., ISBN 3-89684-009-6.

L'enquête « Youth and History » a produit à la fois des données sur les attitudes des adolescents face à l'histoire enseignée et sur les opinions et attitudes de leurs enseignants. La confrontation des résultats permet de poser des questions comme « les élèves et les étudiants assistent-ils aux mêmes leçons ? ». Plus largement, les contributions évoquent la compréhension de l'histoire par les adolescents et les possibilités d'innovation. Le séminaire dont est issu ce livre a réuni des enseignants, des formateurs d'enseignants, et des chercheurs engagés dans la recherche « Youth and history » : la discussion a révélé que certaines questions fondamentales n'étaient pas toujours clairement construites et encore moins prises en charge par les enseignants. L'ensemble des réflexions, des débats, des réticences, des mises en question, constitue un support non seulement pour une comparaison européenne, et une analyse des conceptions que les enseignants ont de leur discipline et de son enseignement, mais aussi pour inciter à prendre des initiatives et à enseigner autrement.